Dr Anthony J. Tomasino, Les Dix Commandements Session 5, Commandement 4 : Le Sabbat

Voici le Dr Anthony J. Tomasino et son enseignement sur les Dix Commandements. Voici la séance 5, le quatrième commandement : le sabbat.

Passons maintenant au quatrième commandement : souvenez-vous du jour du sabbat pour le sanctifier.

Mais certains d'entre vous connaissent le nom d'Eric Liddell et le film Les Chariots de Feu. Vous vous souvenez ? C'est l'un des rares films à thème clairement religieux à avoir connu un grand succès, mais probablement plus pour sa musique que pour autre chose, j'imagine. Eric Liddell était un sprinter écossais sélectionné pour participer aux Jeux olympiques de 1924.

Le problème, c'est que Liddell était un chrétien très pratiquant et qu'il refusait de courir le dimanche. Par conséquent, lorsqu'il apprit que la finale du 100 mètres aurait lieu un dimanche, il décida de se retirer de cette épreuve, qui était pourtant sa meilleure. Il préféra courir les 200 et 400 mètres.

Avant le 400 mètres, on raconte qu'une femme lui avait remis un mot qu'il avait ouvert et sur lequel était inscrit un passage biblique : « Celui qui m'honore, je l'honorerai. » Liddell a ensuite remporté la médaille d'or du 400 mètres, même si ce n'était pas sa meilleure épreuve.

Grâce à Hollywood, Liddell est probablement devenu l'un des plus célèbres observateurs du sabbat de l'histoire récente, mais il convient de noter qu'il n'est pas le seul. Il y en a d'autres, notamment des athlètes professionnels, qui ont joué un rôle important. Eli Herring, en 1995, a refusé de participer à la draft de la NFL car les matchs se jouaient le dimanche et il estimait devoir honorer le sabbat du dimanche.

Il était pressenti pour un contrat à six chiffres, et pourtant il refusait de transiger sur ses principes. Il disait : « Le dimanche est le jour de l'église, pas celui de l'argent. » Michael Jones était footballeur, ou plutôt rugbyman, star du rugby lors de la Coupe du monde de 1991 en Nouvelle-Zélande, prévue un dimanche.

Et Jones a refusé de jouer parce que c'était dimanche. Résultat : son équipe a terminé troisième et Jones est passé du statut de héros national à celui de paria en Nouvelle-Zélande. Ainsi, même aujourd'hui, essayer de respecter le sabbat peut avoir des conséquences néfastes.

Ainsi, le quatrième commandement : Souviens-toi du jour du sabbat, sanctifie-le. Tu travailleras six jours, tu pourras faire tout ton ouvrage, mais le septième jour est un

sabbat pour Yahweh, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui séjourne dans tes portes. Car en six jours Yahweh a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième jour.

C'est pourquoi Yahvé bénit le septième jour et le sanctifia. Ainsi, le jour du sabbat, souvenez-vous du jour du sabbat. Que signifie « sabbat » ? C'est un de ces mots dont les érudits ont débattu l'étymologie. Cela semble assez simple, et pourtant, bien sûr, ce n'est jamais aussi simple qu'il y paraît.

Apparemment, le mot vient du verbe hébreu Shabbat, qui signifie cesser. Et Shabbat pourrait être un mot signifiant cesser, ou s'arrêter. L'un des problèmes est que la forme nominale n'a pas beaucoup de sens dans ce cas, mais elle semble logique, car on cesse le travail, et on l'appelle donc le jour de cessation, ou le jour de fin, ou autre.

Il y a ici une double signification. Il s'agit clairement de la fin de la semaine, donc de la fin de la semaine, mais aussi de l'arrêt du travail. Les implications juridiques du sabbat, ce que signifiait pour quelqu'un de s'abstenir de travailler, n'étaient pas vraiment définies dans l'Ancien Testament.

Ce n'est qu'avec l'arrivée des pharisiens, qui décidèrent d'y ajouter toutes sortes de règles pour clarifier parfaitement ce que signifiait, du moins de leur point de vue, observer le sabbat, que la question devint beaucoup plus claire, et on pourrait même dire pesante. Bon, le sabbat est techniquement ce qu'on appelle bizarre. L'idée de prendre un jour et de le réserver comme jour de repos, jour d'abstinence, jour de culte, jour sans gagner d'argent, semble quelque peu contraire à l'esprit américain, pourrait-on dire, car un véritable Américain travaille 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et c'est une vertu.

Il est vertueux de ne jamais faire de pause, et l'idée du sabbat nous est donc étrange et étrangère. D'où vient cette idée ? Y avait-il beaucoup de peuples dans le monde antique qui observaient le sabbat, et les Israélites en faisaient partie par hasard ? Eh bien, cela ne semble pas être le cas. C'est intéressant, vous savez, j'ai connu plusieurs professeurs qui ignoraient que la circoncision était très répandue dans le Proche-Orient antique, et que de nombreux peuples autour d'Israël pratiquaient la circoncision de diverses manières.

Les Égyptiens pratiquaient la circoncision comme rite de passage vers l'âge de 13 ans, ce qui me paraît assez cruel. Mais le tabou du porc était également très répandu dans l'Antiquité. Plusieurs autres peuples autour d'Israël, outre les Juifs, ne mangeaient pas de porc non plus, mais rien n'indique que les voisins d'Israël observaient un jour de repos tous les sept jours. Il existe des preuves que les Égyptiens auraient pu commémorer le dixième jour, mais les preuves sont plutôt

contradictoires, et on ne sait donc pas vraiment quelle signification ils lui accordaient.

De toute évidence, pour Israël, le jour du sabbat était un marqueur identitaire. C'était un signe de l'alliance du Sinaï, tout comme la circoncision était un signe de l'alliance d'Abraham. Ils le considéraient donc comme un élément qui les rendait uniques et les distinguait des autres peuples, et c'était effectivement le cas.

C'est aussi simple que ça. D'où vient cette idée ? D'où vient-elle ? Au début du XXe siècle, un érudit allemand du nom de Meinhold découvrit un terme babylonien, Sheputu , également interprété comme Sebutu, car le morphème ou le phonème peut se prononcer indifféremment en babylonien. Une ancienne théorie pensait que le Sebutu, qui était apparemment une sorte de fête mensuelle à Babylone, pourrait être à l'origine de la notion israélite du sabbat.

Il existe des preuves plausibles, et pendant longtemps, cette théorie a perdu de sa popularité, et pourtant, elle semble aujourd'hui revenir. Très brièvement, voici quelques éléments qui semblent étayer cette idée : dans l'Ancien Testament, lorsque le sabbat est mentionné, il est souvent associé à la Nouvelle Lune. Dans le livre des Rois, nous examinerons quelques passages qui parlent de la Nouvelle Lune ou du sabbat.

Dans les livres des prophètes, il est parfois mentionné : « Je déteste vos fêtes de la Nouvelle Lune et vos sabbats. » Ainsi, Nouvelle Lune et sabbat sont souvent liés. Cette vieille théorie supposait donc que le sabbat pouvait désigner la pleine lune, et que cela provenait en quelque sorte de l'idée babylonienne selon laquelle il y avait cette fête mensuelle.

Ainsi, le sabbat était à l'origine une fête mensuelle célébrée à la Nouvelle Lune. D'autre part, certains textes bibliques très anciens mentionnent que chaque septième jour, il fallait se reposer, laisser reposer ses animaux et la terre, etc. Mais certains de ces passages, en fait, certains des passages que les érudits considèrent comme très anciens, n'utilisent pas le mot sabbat.

Donc, la théorie est que le sabbat, qui était une fête de pleine lune, a fini par fusionner avec le septième jour de repos pour devenir le jour du sabbat. C'est très spéculatif, peu de preuves le confirment. Astucieux, mais je ne suis pas sûr que ce soit vraiment convaincant.

Si ce n'est pas la source, nous restons confrontés à quelques problèmes, car c'est quelque peu contradictoire. Certaines preuves sont pour le moins incomplètes. Ainsi, le récit biblique indique que le sabbat était observé en Israël avant même la promulgation des Dix Commandements, ce qui est intéressant.

Le passage qui nous intéresse le plus est celui d'Exode chapitre 16, celui du don de la manne. Vous vous souvenez peut-être de l'histoire : le peuple implora le Seigneur, se plaignant de manquer de pain, alors Dieu envoya la manne. Chaque matin, ils sortaient ramasser la manne, mais on leur interdisait de la ramasser le jour du sabbat. C'est la première référence au sabbat dans la Bible, Exode 16.

Il leur dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné. Demain sera un jour de sabbat, un sabbat consacré à l'Éternel. Faites cuire ce que vous voulez cuire, faites bouillir ce que vous voulez, gardez ce qui reste et conservez-le jusqu'au matin. Ceci se passe avant le chapitre 20 de l'Exode, avant que la loi ne soit donnée au Sinaï.

Cela implique donc que le septième jour était déjà consacré au sabbat avant la promulgation de la loi au Sinaï. Difficile à dire. Ils le gardèrent jusqu'au matin, et Moïse ordonna : « Si vous ne puez pas et n'attrapez pas d'asticots, mangez-le aujourd'hui », dit Moïse, « car aujourd'hui est un sabbat pour l'Éternel. »

Vous n'en trouverez pas dans le sol aujourd'hui, ce qui pourrait suggérer que Dieu lui-même se repose le jour du sabbat. Vous devrez en récolter pendant six jours, mais le septième jour du sabbat, il n'y en aura plus. C'est donc la première mention du sabbat dans la Bible, et, comme je le répète, elle se situe avant le don de la loi au Sinaï.

Cela vous paraît-il étrange ? Un peu, mais il faut se rappeler que les Israélites croyaient qu'il ne fallait pas tuer avant d'avoir reçu l'ordre au Sinaï de ne pas tuer. Croire qu'ils devaient observer le sabbat avant même d'avoir reçu l'ordre formel, c'est l'ordre de l'alliance du Sinaï qui l'a officialisé, mais cela ne signifie pas qu'il était impossible d'observer le sabbat avant la promulgation de la loi du sabbat. Selon Exode 20, le fondement du sabbat se trouve dans la création, et Exode 31 :17 répète cette affirmation.

Pourquoi observons-nous le jour du sabbat ? Nous l'observons parce que Dieu lui-même en a établi le principe. Il a travaillé six jours. Le septième jour, il s'est reposé de son travail.

Vous pouvez donc travailler six jours, mais le septième jour, vous devrez vous reposer. Deutéronome 5 ne mentionne pas la création. Nous nous en souvenons peut-être depuis quelques leçons.

Il donne plutôt une autre justification au sabbat. Souviens-toi que tu étais esclave en Égypte. L'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu.

C'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du sabbat. Il s'agit donc d'un raisonnement différent, fondé sur l'alliance entre Dieu et Israël, qui était

essentielle, essentielle au message du Deutéronome. Dans le contexte du Deutéronome, ce raisonnement est donc logique.

Autrement, si l'on lit la réitération des Dix Commandements dans le Deutéronome, on constate que tout est à peu près identique à celui de l'Exode. Je ne pense donc pas qu'il faille les considérer comme contradictoires. Au contraire, il faut les considérer comme complémentaires.

Je pense que la logique initiale dans l'esprit des Israélites était que le cycle du septième jour avait été établi par Dieu à la création, et que, comme ils avaient eux-mêmes été esclaves, ils savaient ce que signifiait travailler, être travaillés et poussés sans relâche. Ils devaient être des hommes de compassion, car le Seigneur leur avait démontré sa compassion en les faisant sortir d'Égypte. Nombres et Lévitique abordent fréquemment le sabbat, mais n'en expliquent jamais la raison.

Nous sommes donc confrontés, pourrait-on dire, à une énigme théologique. Dieu a-t-il besoin de se reposer ? Si l'on prend le récit de la Genèse au pied de la lettre, Dieu cesse son travail le septième jour, puis bénit le septième jour, et le septième jour devient le jour où son peuple doit également se reposer, suivant l'exemple de Dieu. On peut prendre cela au pied de la lettre, mais ce serait aller à l'encontre d'une longue tradition de l'Église et du judaïsme, qui prenait cela au sens figuré plutôt qu'au sens littéral.

Juifs et chrétiens étaient tous deux offensés par l'idée que Dieu ait besoin de se reposer. Ainsi, plutôt que d'interpréter cela littéralement, ils soutenaient tous deux, les deux traditions, que cette histoire était censée nous servir de leçon, non pas parce que Dieu avait besoin de repos, mais parce que nous avons besoin de repos. Ainsi, le principe justifiant l'existence d'un jour de repos fut établi dès la création, comme un moyen d'établir un rythme de vie véritablement fondamental pour l'univers.

Le sabbat ne doit pas être réservé aux Juifs. Il ne doit pas être réservé aux Israélites. Il ne s'agit pas d'une règle interdisant la consommation de porc.

Il ne s'agit pas d'une règle interdisant de porter deux types de tissus différents dans ses vêtements. Le sabbat est établi avant même ces principes et doit, en quelque sorte, s'imposer à toute la nature, et pas seulement au peuple juif. Bien sûr, faisant partie des Dix Commandements, il devient un élément particulier de la relation entre Dieu et son peuple, un marqueur d'identité, comme on dit.

Pourtant, le raisonnement dépasse ce contexte et le place dans le contexte plus large de la relation de Dieu avec toute la création. Or, dans l'Ancien Testament, théoriquement, la sanction pour violation du sabbat était très sévère. Nombres 15 :

alors que le peuple d'Israël était dans le désert, ils trouvèrent un homme ramassant du bois le jour du sabbat.

Ceux qui le trouvèrent ramassant du bois l'amènèrent à Moïse, à Aaron et à toute l'assemblée. Ils le mirent en prison, car on n'avait pas précisé ce qu'il fallait faire à son égard. Et l'Éternel dit à Moïse : Cet homme sera mis à mort.

Toute l'assemblée le lapidera hors du camp. Toute l'assemblée le fit sortir du camp et le lapida à mort, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. L'idée ici est que la communauté était mise en danger par son acte.

Et donc, la communauté assumerait la responsabilité de sa punition. Il est, je suppose, difficile pour nous d'imaginer une punition aussi sévère pour quelque chose qui nous paraît si mineur. Mais quand on y réfléchit, et aux conséquences possibles de la décision d'une personne d'ignorer le sabbat, cela peut devenir, je pense, un peu plus logique pour nous, du moins, même si, vous savez, je ne pense pas que le choc s'estompe un jour.

Mais je me souviens, quand j'étais étudiant au séminaire de Wilmore, dans le Kentucky, il y a bien longtemps, la société traversait une période de changements. Wilmore était ce qu'on appelle une « ville bleue », vous savez, où on ne fait rien le dimanche et où tout est fermé. Et puis, quelqu'un a décidé d'ouvrir son épicerie le dimanche.

L'un des arguments avancés contre cette mesure a suscité une véritable controverse dans la petite ville de Wilmore, dans le Kentucky. L'un des arguments avancés était que, dès qu'un commerce ouvrirait le dimanche, tous les autres commerces penseraient devoir ouvrir le dimanche. Or, le commerce a effectivement ouvert le dimanche.

Et beaucoup d'entre nous, moi y compris, à vrai dire, y allaient le dimanche pour acheter des choses. Et maintenant, Wilmore n'est plus une ville bleue. Vous savez, il y a beaucoup d'autres commerces ouverts le dimanche.

Cette première initiative, comme l'ouverture des barrages, a-t-elle eu lieu ? C'est fort possible. Il est vrai que la communauté dans son ensemble pourrait ressentir le besoin de rivaliser et de suivre l'exemple. L'idée était donc que la communauté prenne sur elle de s'auto-réguler pour garantir le respect du sabbat de génération en génération.

Si une personne commence à penser qu'elle peut progresser en travaillant le jour du sabbat, bientôt tout le monde se sentira obligé d'en faire autant. Et si on racontait l'histoire de l'Ancien Testament ? Comment voyons-nous le sabbat se manifester et fonctionner dans le reste de l'Ancien Testament ? En dehors du Pentateuque, le

sabbat est rarement mentionné. Nous avons déjà mentionné deux passages du deuxième livre des Rois.

Nous en parlerons dans un instant. Mais Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 Rois ne mentionnent jamais le jour du sabbat, ce qui pourrait nous amener à nous demander si le sabbat était réellement observé à cette époque. 2 Rois 4.23, le mari de la Sunamite dit : « Pourquoi aller voir le prophète Élisée aujourd'hui ? Ce n'est ni la nouvelle lune ni le sabbat. » Et elle répondit : « Tais-toi. »

Il s'agit encore d'un de ces passages qui semblent associer le sabbat à la nouvelle lune. Et encore une fois, la nouvelle lune se produit une fois par mois. C'est un jour de fête particulier.

Le sabbat est apparemment considéré ici comme un jour d'observance religieuse plutôt que comme un jour de repos. Il est intéressant d'y réfléchir, et encore une fois, l'une des ironies et des difficultés concernant le sabbat et sa formulation est qu'elle s'apprête à partir en voyage pour voir le prophète, l'homme de Dieu. Son mari lui demande : « Pourquoi vas-tu voir l'homme de Dieu ? Et pourquoi vas-tu entreprendre ce voyage ? » Ce n'est pas le jour du sabbat.

Vous savez, selon la tradition juive, il était interdit de voyager le jour du sabbat. Le sabbat était-il donc compris ici de la même manière qu'il l'a été plus tard ? Je ne sais pas. Ce passage est ce qu'on appelle un passage déroutant.

Dans 2 Rois 11, il est fait référence aux gardes de service le jour du sabbat à la maison du roi, et il est question de la relève de la garde. Une série de gardes quittant leur service et une autre qui reprenait leur service le jour du sabbat. Apparemment, la présence de gardes dans le temple n'était donc pas considérée comme une violation du sabbat.

D'accord ? Ce qui pourrait encore une fois donner du crédit à l'idée que le sabbat était alors considéré comme un jour de fête plutôt qu'un jour de repos. Comme je le disais, ce n'est pas si simple. D'accord ? Le chroniqueur, lui, mentionne les sacrifices du sabbat à plusieurs reprises.

Les sacrifices du sabbat n'ont jamais été considérés comme une violation de la tradition du sabbat, pour une raison inconnue, mais ils ont toujours été un élément essentiel de son observance. Dans les Manuscrits de la mer Morte, on trouve un texte intitulé « Les Chants des sacrifices du sabbat », qui semble impliquer non seulement qu'il s'agit d'une pratique juive, mais qu'elle se déroule au ciel même. Chaque sabbat, les anges accomplissent eux aussi des sacrifices et chantent ces chants, ces diverses compositions écrites pour accompagner les sacrifices. Ainsi, la communauté de Qumrân, ou des Manuscrits de la mer Morte, en accomplissant ces sacrifices le jour du sabbat, avait le sentiment de le faire en union avec les anges qui

accomplissaient également des sacrifices au ciel. À l'époque de la rédaction des Manuscrits de la mer Morte, deux siècles avant Jésus, ils avaient clairement le sentiment que le sabbat ne concernait pas seulement Israël.

Le sabbat est inscrit dans la création elle-même. Dans Néhémie 10, 31 et 13, 15 à 22, le gouverneur a imposé une interdiction de commercer le jour du sabbat. Jérémie, l'une de ses principales critiques à l'égard du peuple de Juda de son époque, du peuple de Jérusalem, était qu'ils gardaient les portes ouvertes et que le commerce se poursuivait le jour du sabbat.

Et ici, lorsque Néhémie devient gouverneur et accède au pouvoir, il décrète l'interdiction de tout commerce le jour du sabbat. Il est intéressant de noter que les personnes qui violaient le sabbat en se livrant à ces activités le jour du sabbat ne sont pas censées avoir été exécutées. Apparemment, même si les interdictions commerciales du sabbat ont commencé à être appliquées à l'époque de Néhémie, elles n'étaient pas très strictes quant à la manière de sanctionner ceux qui transgressaient le sabbat.

Dans les prophètes, on trouve quelques références au sabbat. Les prophètes préexiliques et postexiliques condamnent Israël pour ses activités commerciales le jour du sabbat. Parlons donc des commandements qui semblent avoir été les moins appliqués. Le sabbat semble en faire partie. Amos 8.5 : Amos est bien sûr l'un des premiers prophètes, peut-être l'un des premiers livres de l'Ancien Testament sous sa forme actuelle. Mais Amos dit-il : « Quand la nouvelle lune sera-t-elle terminée pour que nous puissions vendre du grain, et quand le sabbat sera-t-il terminé pour que nous puissions vendre du blé ? » Ce qui est intéressant ici, c'est que cela implique que le jour du sabbat, ils n'étaient pas censés faire des affaires, et ils le savaient, et apparemment, cela était déconseillé à l'époque d'Amos en Israël.

Jérémie 17 parle du fait de porter des fardeaux comme d'une profanation du sabbat et demande au peuple de cesser de transporter des objets. Ézéchiél 20 : Israël a profané le sabbat que Dieu avait donné comme signe, disons, comme marqueur d'identité. Le sabbat est un signe qu'Israël entretient une relation privilégiée avec Dieu, et Ézéchiél affirme qu'ils ont violé cette relation en ne l'observant pas. Ésaïe 56, qui est également un passage post-exilique, je crois, promet une récompense aux eunuques et aux étrangers qui ne profanent pas le sabbat, car ces personnes deviennent membres de la communauté de l'alliance de Dieu en assumant les responsabilités liées à l'alliance que Dieu a conclue avec Israël.

C'est à l'époque du Judaïsme du Second Temple que l'observance du sabbat commence à devenir un véritable marqueur identitaire. Il faut comprendre qu'à cette époque, Israël interagit beaucoup plus avec ses voisins et qu'il devient de plus en plus important pour eux de se distinguer. Ainsi, ces pratiques qui les distinguaient des Gentils devenaient plus importantes, du moins pour certaines factions du

judaïsme. À cette époque, certaines factions du judaïsme cherchaient simplement à se fondre dans la masse, à ressembler à tout le monde ; le livre des Maccabées évoque même leur tentative d'annuler leur circoncision.

Certains segments du judaïsme ont donc adopté des positions extrêmes pour ressembler à tout le monde. Bien sûr, la réaction a été de mettre davantage l'accent sur ce qui les distinguait des autres, ce qui a engendré une polarisation. À l'époque du Second Temple, l'observance du sabbat est devenue un sujet de conflit majeur. Là encore, l'observance du sabbat était un marqueur identitaire.

Selon le premier livre des Maccabées, chapitre 143, les Juifs hellénisés de Judée profanaient le sabbat. Ils cherchaient donc non seulement à annuler leur circoncision, signe de l'alliance de Moïse, mais aussi le sabbat, signe de la relation privilégiée de Dieu avec son peuple Israël. Ce problème devint un enjeu majeur lors de la persécution d'Antioche, car les Juifs se retrouvèrent alors confrontés au fait qu'ils combattaient les Grecs, les Macédoniens et leurs alliés qui ne respectaient pas le sabbat.

Ainsi, lors d'un incident célèbre, nous retrouvons la faction et quelques factions majeures au début de la révolte : la faction hassidienne, pieuse si vous voulez, et la faction maccabéenne. Un groupe de hassidiens fut attaqué le jour du sabbat par les forces grecques et ils refusèrent de se défendre. Ce jour-là, ils refusèrent de prendre l'épée et furent tous massacrés.

À cette époque, les Maccabées avaient juré de combattre quiconque les attaquerait, même le jour du sabbat. Ils ont donc adopté une politique qui privilégiait la préservation de l'identité à ce symbole. Cette politique a suscité la controverse, et certains les ont critiqués plus tard, et certains se demandent encore aujourd'hui si ce choix était judicieux.

Mais vous savez, certains disent que s'ils n'avaient pas fait ce qu'ils ont fait, tous les Juifs auraient été exterminés. C'est faux. C'est tout simplement faux, car il y avait des Juifs bien avant la persécution d'Antioche.

Il y avait des Juifs à Babylone, en Perse, en Égypte, des Juifs qui n'auraient pas subi les mêmes persécutions qu'Antiochus faisait pleuvoir sur les Juifs de Judée. On ne peut donc pas dire que les Maccabées aient préservé le peuple juif en décidant de combattre le jour du sabbat. Le revers de la médaille, bien sûr, c'est que si la rumeur s'était répandue que les Juifs ne se défendraient pas le jour du sabbat, les Grecs auraient eu une sage décision de ne les attaquer que ce jour-là, et la révolte d'Antioche aurait très vite pris fin.

À l'époque du Temple, après les persécutions et autres, après la conquête des Juifs par les Romains, les Juifs ont intégré une communauté beaucoup plus vaste. Et

parfois, on ne saisit pas l'importance de la présence juive dans l'Empire romain. Parce qu'ils croyaient qu'avoir beaucoup d'enfants était un signe de bénédiction divine, ils avaient tendance à avoir de très grandes familles.

Et cela n'a pas échappé aux Grecs et aux Romains, car ils étaient obsédés par les familles très petites, généralement un, parfois deux enfants. Alors que le Juif moyen en avait six, sept, huit, qui sait combien ? Vous savez, la contraception n'était pas vraiment efficace à cette époque. Du coup, les Romains et les Grecs pratiquaient l'infanticide.

C'est ainsi qu'ils limitaient la taille de leurs familles. Les Juifs étaient horrifiés par cette pratique et refusaient de la pratiquer. Ils se sont donc répandus et ont proliféré.

Et selon de nombreuses estimations, ils constituaient probablement le groupe ethnique le plus important de l'Empire romain. Et les Juifs les trouvaient intéressants, ou plutôt, les Romains les trouvaient intéressants. Les Romains étaient plutôt fascinés par les Juifs.

Ils les détestaient. Cicéron, le célèbre orateur romain, prononça plusieurs discours dans lesquels il fustigea les Juifs. Ces discours nous apprennent notamment que la pratique juive du sabbat était imitée par les femmes romaines.

Cicéron en était horrifié. Mais le sabbat devenait plus qu'une simple coutume juive. Il devenait... oh, n'est-ce pas étrange ? Toute la haute société romaine essayait de ressembler aux Juifs, à sa manière.

Très intéressant, car c'est un peu comme si les Romains étaient intrigués par tout ce qui semblait nouveau, et particulièrement par ce qui venait d'Orient et qui semblait un peu étrange et inhabituel, comme ce nom secret de Yahvé, par exemple. Ainsi, le sabbat juif a été adopté par certains Gentils, certains Romains, et pas tous, loin de là, mais par certains Romains également. Il est donc devenu de plus en plus notarié, comme on le constate.

Pour les Romains, l'ambivalence du sabbat était assez intéressante. D'un côté, ils le considéraient comme une excuse à la paresse. Beaucoup prétendaient que les Juifs étaient tous paresseux, qu'on ne pouvait pas les faire travailler le jour du sabbat, et qu'on ne pouvait pas obtenir d'eux une bonne journée de travail ce jour-là.

D'un autre côté, il y avait cette fascination et cette émulation qui se développaient. Une perspective intéressante. Que dit Jésus au sujet du sabbat ? Eh bien, vous savez, cela devient l'un des principaux conflits entre Jésus et les pharisiens et autres chefs religieux de son époque, car, comme je l'ai mentionné, les Dix Commandements sont un peu vagues.

Vous vous souvenez du jour du sabbat ? Eh bien, qu'est-ce que ça veut dire, s'en souvenir ? Oh, hé, c'est un jour de sabbat. J'ai presque oublié. Non, probablement un peu plus que ça.

N'oubliez pas de le rappeler chaque semaine. Souvenez-vous du jour du sabbat. Sanctifiez-le.

Sanctifie-le. Tu ne travailles pas. Tu travailles les six autres jours, mais tu ne travailles pas le septième jour.

Voilà donc. On ne travaille pas le jour du sabbat. Comment le sanctifier ? Bien sûr, ils ont ces sacrifices du sabbat qu'ils accomplissent systématiquement et les offices synagogaux à l'extérieur, dans les régions de la diaspora.

Mais qu'aviez-vous le droit de faire ? Qu'aviez-vous le droit de faire ? Qu'est-ce qui constituait un travail ? Vous savez, un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat constituait apparemment un travail au point d'être lapidé à mort. C'est assez intéressant quand on y pense. On se demande s'ils l'ont retenu jusqu'au lendemain avant de le lapider.

Le lapider à mort aurait-il été considéré comme un travail ? Ramasser des bâtons est un travail. Ramasser des pierres ? Bref, les pharisiens et d'autres sectes juives ont élaboré des règles définissant ce qui constituait un travail. Et certaines des lois ultérieures de la Mishna et du Talmud se reflètent déjà dans les Évangiles.

Et cela inclut des questions comme celle de savoir s'il est possible ou non de guérir quelqu'un le jour du sabbat. Un jour, j'enseignais à l'Université de Chicago, et il y avait des étudiants juifs. L'un d'eux s'est montré très agressif à ce sujet, à propos des Évangiles qui rapportent que les pharisiens étaient en colère à cause de la guérison de Jésus le jour du sabbat.

Et elle a dit qu'aucun Juif ne dirait qu'on ne peut pas guérir quelqu'un le jour du sabbat. Et je lui ai fait remarquer que dans la Mishna, le livre saint juif, il est dit qu'il est interdit de remettre en place un os cassé le jour du sabbat, qu'il est interdit de redresser un bras ou une jambe cassés, qu'on peut les tremper, mais pas les frotter le jour du sabbat. Donc oui, l'idée que frotter ou tenter de remettre en place un os cassé le jour du sabbat était un travail a été instaurée dans la loi juive.

Et nous le voyons à nouveau, comme je le disais, déjà reflété dans les Évangiles. Quand Jésus est en difficulté pour avoir guéri un homme le jour du sabbat, eh bien, pas une fois, mais plusieurs fois, n'est-ce pas ? Jésus s'opposait fréquemment aux pharisiens au sujet de l'observance du sabbat. Est-il permis de soulager la souffrance

humaine le jour du sabbat ? Un jour, ses disciples traversent un champ et arrachent des épis pour les manger en marchant.

Et les pharisiens disent : « Pourquoi vos disciples font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? » Si tout le grain avait été en tas quelque part, et qu'ils en avaient ramassé une poignée et l'avaient mangée, cela n'aurait pas été une violation du sabbat. Mais parce qu'ils arrachent les grains, c'est une violation du sabbat. Jésus répond en leur racontant comment David et ses hommes ont mangé du pain consacré quand ils avaient faim, et il fait cette merveilleuse déclaration sur le fait que le sabbat a été instauré pour le bien de l'humanité, et non l'humanité pour le sabbat.

Nous ne sommes pas créés pour observer le sabbat. Le sabbat est créé pour notre bien. Pour Jésus, si observer le sabbat devient un fardeau, alors on compromet son objectif même, n'est-ce pas ? Il a adopté une approche pragmatique du sabbat.

Maintenir ses bienfaits, maintenir les bienfaits du repos, maintenir les bienfaits du culte, mais sans se soumettre à une adhésion légale à toute une série de règles. C'est clairement ce que Jésus a essayé de faire comprendre avec le sabbat. Le sabbat est censé nous être bénéfique, et non un fardeau.

Plus loin dans le Nouveau Testament, l'accent est constamment mis sur le sabbat, mais le jour du sabbat est mentionné à plusieurs reprises. Le livre des Actes décrit les disciples se rendant à plusieurs reprises à la synagogue le jour du sabbat. Ils continuent donc à observer le sabbat, même s'ils sont disciples de Jésus. Ils continuent à fréquenter la synagogue et, généralement, à y enseigner. Paul a averti les Colossiens, qui n'étaient pas juifs à l'origine, probablement la plupart d'entre eux, de ne pas se laisser juger ni juger leur observance du sabbat.

Et voici une question intéressante : Paul dit-il aux Colossiens qu'ils ne sont pas obligés d'observer le sabbat, qu'ils peuvent simplement l'ignorer ? Je ne le pense pas. Cela concerne plutôt ces judaïsants, ces gens qui voudraient imposer aux Colossiens des règles sur la façon d'observer le sabbat. Et Paul dit : « Ne les laissez pas vous dire que vous le faites mal. »

Faites-le comme bon vous semble. Quels en sont les bénéfices ? C'est l'approche de Jésus. Quels en sont les bénéfices ? Comment le sabbat fonctionne-t-il pour vous ? En quoi est-ce un jour de repos pour vous ? Dans l'épître aux Hébreux, le style d'exégèse alexandrin typique que l'on retrouve dans l'épître aux Hébreux... Le style d'exégèse alexandrin privilégie la spiritualisation et la recherche de significations spirituelles dans de nombreuses pratiques et lois de l'Ancien Testament.

Et l'auteur de l'épître aux Hébreux semble suivre le même exemple. Lorsqu'il voit une signification spirituelle au sabbat, il soutient que le sabbat est une préfiguration du repos que nous connaissons au ciel. J'ai parfois entendu des personnes me

questionner sur ce point : « L'épître aux Hébreux ne dit-elle pas que nous ne sommes pas obligés de faire le sabbat ici-bas, car le sabbat nous attend au ciel ? » Je ne pense pas que ce soit ce que dit l'auteur de l'épître aux Hébreux.

Je pense qu'il veut dire que nous connaîtrons là-bas un sabbat véritable et pur. Les sabbats que nous connaissons ici sont en quelque sorte une préfiguration. C'est un peu platonique, vous savez, le sabbat pur et parfait est celui dont nous profiterons au ciel.

Les sabbats que nous connaissons ici ne sont qu'un vague reflet de ce sabbat pur et parfait, qui a lieu là, lorsque nous sommes en présence de Dieu. Je tiens à souligner qu'aucun auteur du Nouveau Testament ne récuse l'idée d'observer le sabbat. Personne dans le Nouveau Testament ne dit jamais qu'il n'est pas nécessaire d'observer le sabbat, et encore moins qu'il ne faut pas observer le jour du sabbat.

Les principes du sabbat s'appliquent-ils différemment dans le Nouveau Testament ? Certes, le christianisme et le judaïsme ont divergé à ce stade. Cela ne fait aucun doute. Le christianisme a finalement élaboré des règles et des règlements concernant son propre respect du sabbat, mais l'esprit était différent de celui qui prévalait dans le judaïsme.

Alors, comment passer du samedi au dimanche ? C'est toujours une question intéressante, vous savez, et encore une fois, nous voyons déjà qu'à l'époque des apôtres, le Nouveau Testament nous dit que les chrétiens se rassemblaient le premier jour de la semaine, le dimanche, jour de la résurrection du Christ. Ils le faisaient selon Actes 20, selon 1 Corinthiens. Ils se rassemblaient le premier jour de la semaine.

Étaient-ils encore là ? L'appelaient-ils sabbat ? Non, ils ne l'appelaient pas sabbat à l'époque. Il y avait le jour du Seigneur, c'était le premier jour de la semaine, et il était consacré à un moment de culte particulier. Pourquoi faisaient-ils cela ? Très probablement parce que dans le monde romain, le dimanche était le jour de repos, le jour où l'on quittait le travail, et la raison en était que c'était généralement le jour où l'on célébrait les grandes fêtes liées au soleil et à ce genre de choses.

Ainsi, lors de ces grandes fêtes le dimanche, les esclaves étaient libérés du travail tandis que les chrétiens en profitaient pour se réunir et tenir leurs réunions, car beaucoup des premiers chrétiens étaient esclaves. Beaucoup devaient travailler le samedi, et se réunissaient donc le dimanche. À mesure que l'Église se démocratisait, elle a commencé à se distancer des Juifs en se concentrant davantage sur le dimanche.

Et nous le constatons dans la rhétorique de certains des premiers Pères de l'Église. Déjà en l'an 100 après J.-C., il était courant que l'Église observe le dimanche comme

jour de culte et de repos plutôt que le samedi. Et oui, certains Pères de l'Église ont répudié le sabbat juif du samedi.

Et c'est à ce moment-là que le conflit a commencé. Il semble avoir débuté de manière très concrète, pour honorer le fait qu'on est censé avoir un jour de repos et un jour de culte et se concentrer sur Dieu, mais qu'on ne pouvait pas le faire le samedi à cause du calendrier romain. Je pense que Jésus aurait approuvé, vous savez, et vous avez donné au dimanche, jour de repos, une nouvelle signification.

C'est le jour où Dieu a créé la lumière. C'est le jour où Jésus est ressuscité des morts. Quel meilleur jour que le dimanche pour se réunir pour prier, se ressourcer et passer du temps en famille ? Le dimanche est ainsi devenu en quelque sorte le symbole de l'identité chrétienne.

L'officialisation du dimanche comme jour de repos a eu lieu en 313 après J.-C., lorsque l'empereur Constantin l'a déclaré. Le jour du sabbat est arrivé un peu plus tard que le dimanche, qui a été déclaré sabbat chrétien. Et je ne suis même pas sûr que cela ait jamais été officialisé.

Il faudrait que je vérifie. Mais cela est arrivé un peu plus tard dans l'histoire de l'Église, avant que le dimanche ne soit déclaré sabbat des chrétiens. C'était pourtant notre sabbat informel, et ce depuis le premier siècle de notre ère.

Comme je l'ai déjà mentionné à plusieurs reprises, Jésus avait une approche pragmatique du sabbat. Et là encore, nous constatons que le jour d'observation du sabbat était pratique, qu'il était plus logique pour l'Église de le célébrer le dimanche. Je crois donc que cela est conforme à l'esprit du sabbat.

Alors, les chrétiens d'aujourd'hui devraient-ils observer le sabbat ? C'est en quelque sorte le nœud du problème, car certains disent que non, le sabbat était une pratique juive. Il faisait partie de toutes ces lois qui ont intégré les Juifs au peuple de l'alliance de Dieu. Nous ne sommes pas plus liés par ces lois que par celles qui interdisent le porc.

Nous ne sommes pas liés par les lois de l'Ancien Testament. Je ne pense pas vraiment qu'Israël était lié par les lois de l'Ancien Testament. Je pense qu'il était libéré par la loi de l'Ancien Testament, mais c'est une autre question.

Paul utilise l'image de la loi comme tuteur. Elle nous enseigne de bons principes, et ces principes sont des choses que nous continuons à observer. Lorsqu'on est sous tutelle, on finit par obtenir son diplôme et on n'en a plus besoin.

Cela signifie-t-il que vous oubliez toutes les leçons apprises ? Espérons que non. Au contraire, les leçons apprises, ces vérités transmises par le tuteur, conservent leur

importance plus tard. On n'a pas quelqu'un qui nous surveille avec un bâton prêt à nous frapper si on ne les comprend pas bien, mais on intègre les principes dans notre cœur, dans notre âme.

Bien que le sabbat fût un signe de l'alliance du Sinaï, il fut instauré dès la création. C'est la logique avancée dans le livre de l'Exode. C'est la logique reprise plus tard par les rabbins et dans le judaïsme intertestamentaire.

Il est entendu que le sabbat a quelque chose d'universel, et non de spécifiquement juif. Jésus a souligné l'importance de l'observance du sabbat comme un bienfait pour l'humanité, et pas seulement pour Israël. Jésus n'a pas dit que le sabbat avait été fait pour Israël, et non Israël pour le sabbat.

Il a dit que le sabbat a été créé pour l'humanité, afin que chacun d'entre nous puisse bénéficier d'un jour de repos, d'un jour de ressourcement. Voyons donc quelques-uns des bienfaits d'un jour de repos. Ils sont tous mentionnés dans divers passages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Tout d'abord, le bienfait environnemental du sabbat. Le monde a besoin de repos. Les êtres vivants ont besoin de repos.

Vous allez laisser vos animaux se reposer le jour du sabbat. Les chats n'ont aucun problème. Ils maîtrisent parfaitement ce domaine.

Mais la terre devait avoir son sabbat. Or, ces sabbats avaient généralement lieu tous les sept ans, ou un sabbat mensuel, ou quelque chose de ce genre. Mais il y avait des jours où la terre devait se reposer pour se régénérer.

Les animaux devaient avoir un jour de repos par semaine. Ne les forcez pas. Ne les faites pas travailler.

Ils ont besoin de repos. L'idée d'un temps de repos pour la terre, pour le monde, pour vos créatures et pour vous-mêmes a donc été essentielle à l'instauration du sabbat, et nous est encore précieuse aujourd'hui. L'histoire a connu plusieurs périodes où des tyrans ont tenté de supprimer le sabbat du septième jour.

C'est ce qui s'est passé en France pendant la Révolution française. Les Russes ont tenté de le faire à une époque, car ils pensaient qu'en supprimant le sabbat chrétien, ils pourraient saper le christianisme et leur nouvel ordre mondial. Cela n'a pas fonctionné, car les gens ont besoin de repos.

La terre a besoin de repos. Les animaux ont besoin de repos. Lorsqu'ils ont essayé de faire passer la France à la semaine de travail de 10 jours, ils ont constaté que les chevaux mouraient d'épuisement.

Il y a quelque chose d'intégré dans notre monde qui semble mieux fonctionner avec ce cycle de sept jours. Ce qui, soit dit en passant, est une tradition juive. Prenez les Babyloniens, les Égyptiens ou les Romains : ils n'avaient pas de semaines de sept jours.

Tout cela venait des Juifs. Mais ça marche. Dieu semblait savoir ce qu'il faisait pour une raison étrange.

La logique éthique repose sur notre responsabilité d'offrir aux autres, humains et animaux, le repos dont ils ont besoin. Bien sûr, l'Exode et le Deutéronome insistent sur ce principe : il ne faut pas faire travailler les gens jusqu'à l'épuisement. Dans notre pays, l'observation du sabbat est imposée par l'État.

Nous avons des lois sur le dimanche. Elles émanent de la province de l'Ontario. Elles interdisent le travail, sauf pour certaines tâches obligatoires.

Si quelqu'un ne pouvait pas prendre son dimanche, il pouvait prendre un autre jour de congé. L'idée importante était qu'il existe un temps de repos. Si nous ne l'imposons pas d'une manière ou d'une autre, si, comme je l'ai déjà mentionné, nous avons ce raisonnement selon lequel le travail, c'est bien, le repos, c'est moins bien.

Nous forçons les gens. Cela a des conséquences dramatiques, comme nous l'avons constaté dans certaines sociétés de nos jours, où des gens meurent d'épuisement au travail. Le plan de Dieu est que les gens ne puissent pas faire travailler leurs employés jusqu'à l'épuisement.

Il fallait leur accorder des temps de repos équitables. Le sabbat comporte donc également une dimension éthique. Nous avons une responsabilité envers les opprimés.

Nous avons la responsabilité de les protéger de ceux qui voudraient les exploiter. Certains feraient travailler leurs employés aussi longtemps qu'ils le pourraient, tant qu'ils pourraient en tirer profit. Et d'autres sont tellement désespérés qu'ils continueront à travailler bien au-delà de leur limite.

En planifiant et en suivant ce cycle, qui intègre ce jour de repos, nous nous rangeons du côté des opprimés, de ceux qui sont exploités par les cupides. Et puis, bien sûr, il y a aussi un aspect spirituel, car sanctifier le jour du sabbat signifie le réserver à Dieu.

Nous devrions pouvoir consacrer une partie de notre temps chaque semaine au culte, à la réflexion, à la famille et à renouer des liens sacrés avec nos voisins et nos proches. Quand on y pense, nous avons une journée qui marque en quelque sorte le

reste de notre semaine. Comment occupez-vous votre dimanche ? Cela aura un impact sur le reste de votre semaine, d'une manière ou d'une autre.

Si nous passons nos dimanches sur un terrain de golf, nous ne bénéficions pas de cette sainteté ; nous sommes probablement frustrés. Si nous passons nos journées devant la télévision ou au bureau, comme beaucoup de gens de nos jours, nous évitons une éventuelle rencontre avec Dieu. Et nous nous privons des occasions de rencontrer les autres, de nous remonter le moral, de nous ressourcer pour le reste de la semaine, où nous allons vaquer à nos occupations quotidiennes, et peut-être même de ces choses qui nourriraient notre âme et notre esprit.

Je vais vous raconter une petite histoire. Il y a plus de 75 ans, vivait une femme du nom de Lettie Cowman. Elle était missionnaire et écrivaine.

Elle raconta l'histoire d'un voyageur qui effectuait un long périple à travers l'Afrique. Ils avaient engagé des hommes d'une tribu locale pour porter leurs charges. Le premier jour, ils traversèrent rapidement la région et parcoururent une longue distance, et le voyageur était tout simplement ravi de leurs progrès.

Le lendemain matin, les membres de la tribu refusèrent de bouger, s'assirent et se reposèrent. Et lorsque les voyageurs les persuadèrent, leur offrirent plus d'argent et tentèrent par tous les moyens de les convaincre de partir, ils refusèrent. Et ils finirent par faire quelque chose qui nous paraît peut-être évident.

Ils demandèrent pourquoi ils ne voulaient pas continuer. Ils répondirent qu'ils étaient allés trop loin le premier jour et qu'il leur fallait maintenant s'arrêter pour laisser leur âme rattraper leur corps. Lettie Cowman conclut en exhortant les gens dans ce sens.

Elle a dit que cette vie trépidante et trépidante, que nous vivons tous, nous fait ce que ce premier jour de mars a fait à ces pauvres tribus de la jungle. La différence, c'est qu'ils savaient ce qu'il fallait faire pour rétablir l'équilibre de la vie. Souvent, nous ne le savons pas.

Bien sûr, on y pense, c'était il y a 75 ans, et le rythme de vie est-il bien plus effréné aujourd'hui ? Le sabbat pourrait-il être bien plus précieux, bien plus important ? Il serait bien plus important pour nous de laisser notre âme rattraper notre corps en prenant une journée de ressourcement, de repos et de sabbat.

Voici le Dr Anthony J. Tomasino et son enseignement sur les Dix Commandements. Voici la séance 5, Commandement 4 : Le sabbat.